

Documentaire : "Made in India"

Autor(en): **amd**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1435

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

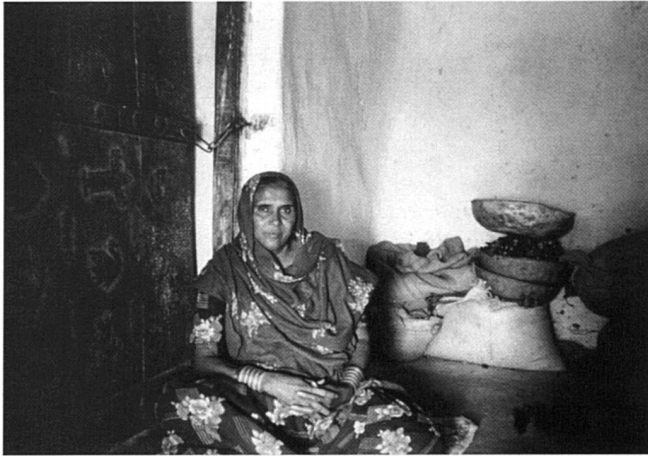
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Documentaire

«Made in India»



© Light Night Production

La cinéaste suisse Patricia Plattner nous fait découvrir un modèle de solidarité féminine : les Indiennes de la SEWA.

Made in India, réalisé par Patricia Plattner, sera à l'affiche au cinéma Les Scala à Genève dès le 17 octobre, pour un court moment. Par ce très beau documentaire, la cinéaste rend hommage aux Indiennes membres de la *Self Employed Women's Association* (SEWA), syndicat regroupant plus de 220 000 femmes rurales. Outre ses activités syndicales et la gestion d'un système bancaire dont le principe s'apparente à celui du micro-crédit, les femmes de la SEWA œuvrent également dans d'autres secteurs, tels ceux

de la santé et de la récupération des matériaux recyclables.

Fondée en 1972 par celle qui est aujourd'hui présidente de la *Women's World Banking*, Ela R. Bhatt, et basée dans l'état du Gujerat au nord-ouest de l'Inde, la SEWA s'inspire de la tradition gandhienne : tous et toutes méritent un respect égal, quelle que soit leur condition. Le but de l'association est le *self empowerment* (l'émancipation) via la solidarité et l'entraide. La grande majorité des femmes affiliées à la SEWA sont issues des classes les plus pauvres de la société indienne : les Intouchables. Parmi elles, des femmes de toutes appartenances religieuses travaillent côte à côte sans heurt.

L'Autre approche

Devant la caméra, Ela R. Bhatt explique que dans une proportion importante, l'Inde est fondée sur le secteur des services. « En conséquence, les travailleuses pauvres qu'on associe généralement au marché de l'emploi dit *informel* ou *marginal* constituent une composante capitale de l'économie indienne », résume-t-elle. Consciente du poids des mots, réticente aux qualificatifs d'*informel* et de *marginal*, Ela R. Bhatt préfère celui, plus positif, de *self employed* (travailleuses autonomes) parce que de toute façon, comme elle le souligne, qui décide de ce qui est marginal et de ce qui ne l'est pas? Autre exemple de la rectitude politique à l'indienne au sein de la SEWA : celles qu'on appe-

lait jadis les « ramasseuses de déchets » avec un brin de mépris sont désormais devenues les respectables « sœurs qui aident », car grâce à leur contribution, les matériaux recyclables sont récupérés et reconvertis pour servir à d'autres fins. Interrogée sur une éventuelle admission de membres masculins à l'association, les femmes de la SEWA restent évasives, en faisant comprendre de façon diplomate que pour l'instant tout va très bien, merci. SEWA est un magnifique exemple de ce que peuvent donner l'organisation et la solidarité féminines : condition économique plus stable, confiance en soi, réseau de solidarité, *leadership*, indépendance...

Les Occidentales gagneraient à s'inspirer d'une telle initiative. *amd*

Poésie

« Rascal », Laure Wyss

Femme de lettres, journaliste, dont plusieurs romans ont été traduits en français (éd. CH), Laure Wyss vient de recevoir le prix Schiller pour son œuvre, ce dont nous la félicitons. Elle vient également de publier une plaquette de vers, où se retrouve toute la sensibilité dont étaient empreintes ses chroniques judiciaires. Deux poèmes, entre autres, sont consacrés au drame que vivent les réfugiés. À titre d'exemple, la traduction de l'un d'entre eux. *(pbs)*

À Tino

Une maison, ce n'est pas la maison.
Rien n'est à toi.
Le sol est devenu trop rocailleux
pour y dresser ta tente.
Il niche sa tête au creux de l'arbre.
Personne ne le rejoint.
Il reste seul.
Le temps passe.
Son cœur se serre.
Lève-toi, va plus loin.
Marche encore.
Regarde bien les blessures à la plante de tes pieds,
images des blessures au bonheur...

* Limmat Verlag, Zurich, 1999